# Front national et ultras: les preuves d'une amitié

13 SEPTEMBRE 2013 | PAR MARINE TURCHI

Le Front national se réunit ce week-end à Marseille pour son université d'été. À six mois des municipales, Marine Le Pen veut poursuivre son nettoyage de façade du parti et gommer son image d'extrême droite. Le FN n'aurait aucun rapport avec les JNR, le GUD, les révisionnistes, l'ultra droite et autres, affirme haut et fort sa présidente. Faux. Mediapart publie, photos à l'appui, les preuves contraires.

Comme avant chaque élection et après chaque <u>débordement médiatisé</u> d'un candidat frontiste, Marine Le Pen a demandé <u>dans une note interne</u> que ses candidats aux municipales « respectent la ligne politique du parti » et ne « se laissent pas aller à des délires personnels ou idéologiques ». À six mois des municipales, la présidente du FN veut poursuivre son nettoyage de façade du parti et gommer son image d'extrême droite. Mais cette stratégie se heurte à la porosité entre le Front national et les groupuscules de l'extrême droite la plus radicale.

## LIRE AUSSI

• L'Œuvre française: 40 ans d'entrisme au FN

PAR MARINE TURCHI

• Activisme et business: l'engagement pro-Assad des proches de Le Pen

PAR MARINE TURCHI

• L'argent syrien d'un proche de Marine Le Pen

PAR KARL LASKE ET MARINE TURCHI

• Le M. sécurité du FN dans les débordements d'une manif anti-mariage pour tous

PAR MARINE TURCHI

• Front national: les réseaux obscurs de Marine Le Pen

PAR MARINE TURCHI

• Mort de Clément Méric: l'interdiction des groupes fascistes suffit-elle?

#### PAR MARINE TURCHI

Marine Le Pen <u>a beau assurer</u> que son parti n'a « aucun rapport avec ces groupes, qui expriment d'ailleurs régulièrement leur désapprobation à (son) égard », son vice-président, Florian Philippot, <u>a beau répéter</u>que « le FN n'a rien à voir avec ces personnalités radicales » et qu'il n'est « pas d'extrême droite », les faits sont têtus. De nombreuses photos et documents mettent à jour des liens existant de longue date entre le Front national et ces groupuscules. GUD, JNR, identitaires, néofascistes, etc. : encore aujourd'hui, la barrière est loin d'être étanche (lire notre Boîte noire).

1. Les liens avec les Jeunesses nationalistes révolutionnaires (JNR)

Cette porosité existe d'abord avec les Jeunesses nationalistes révolutionnaires (JNR), le mouvement – dissout en juillet – de Serge Ayoub, l'ancien leader des skinheads parisiens, dont sont issus les agresseurs <u>de Clément Méric</u>. En juin, Marine Le Pen (qui n'a pas souhaité répondre à nos questions) avait martelé qu'elle« *ne connai*(ssait) *pas précisément ce groupe »*. Florian Philippot avait lui affirmé qu'il « *ne savai*(t) *même pas que ça existait »* et avait « *appris leur existence dans la presse »*. Pourtant, en juin 2008, la présidente du FN était présente au *Local*, le bar associatif d'Ayoub, lors de la première "100 % French Pride" organisée par le site d'extrême droite Fdesouche.com. En août 2010, elle dîne même avec « Batskin ».



d'Ayoub, lors de la première "100 % French Pride" organisée par le site Fdesouche.com, en juin 2008. © *Peggy Colin / Rue89* 

En avril 2012, en pleine campagne présidentielle, le même Ayoub appelle <u>dans une vidéo</u> à « voter Marine », la seule « qui défend toujours la France et les Français ». Le 1er juin, pendant les législatives, il tracte avec ses militants sur le marché d'Hénin-Beaumont, à quelques pas de la candidate Marine Le Pen. <u>Interrogée alors sur France 3</u>, la présidente du FN avait affirmé n'avoir « jamais entendu parler » de ce parti solidariste et réfuté tout « lien » avec elle : « Ils sont venus défendre leur candidat » qui se présentait « dans une autre circonscription ».

Mais selon Mathias Destal, le journaliste de *Marianne* présent, Serge Ayoub était lui « clairement venu pour faire campagne pour Marine Le Pen, avec des tracts qui concernaient bien la 11e circonscription (celle de Le Pen – Ndlr) », tout en profitant « du cirque médiatique pour se faire connaître ».

Plus important encore : ce jour-là, aux côtés d'Ayoub, on trouve Yohan Mutte *(cercle violet)*, impliqué dans <u>l'attaque du bar gay à Lille</u> en avril 2013, Olivier Vivien *(cercle rouge)* et un certain Serge, surnommé « Sergueï » *(cercle vert)*. Ces deux derniers sont aussi présents... au défilé du 1er Mai du FN, respectivement en 2012 et 2013.



Serge Ayoub (au 1er plan) tracte avec ses militants sur le marché d'Hénin-Beaumont, le 1er juin 2012, à 11h30. © *Mathias Destal / Marianne* 



Les militants de Serge Ayoub, le 1er juin 2012, sur le marché d'Hénin-Beaumont. En rouge, Olivier Vivien. En vert, Sergueï. © Mathias Destal / Marianne



du FN, en 2013.© Capture d'écran Canal Plus

Car des passerelles existent aussi au sein du service d'ordre des événements du FN. Ainsi, Olivier Vivien (cercle

rouge) et Daniel Mack (cercle jaune) jonglent entre leurs prestations d'agents de sécurité pour le Front national et

leurs apparitions au sein des JNR:



Olivier Vivien (cercle rouge)

et Daniel Mack (cercle jaune) assurent la sécurité du défilé du 1er Mai du FN, en 2012. © Reflexes

Deux semaines plus tard, le 13 mai 2012, les mêmes défilent en effet avec les JNR, à l'occasion du rassemblement traditionnel de l'extrême droite radicale, à Paris :



lui aussi avec les JNR, le 13 mai 2012.© Reflexes



Daniel Mack (cercle jaune)

avec les JNR le 13 mai 2012.© Reflexes

Les passerelles sont aussi visibles à l'occasion des élections. Ainsi, l'ancienne conseillère régionale frontiste Sylvie Langlois (exclue en 2008 du FN), était candidate aux législatives de 2012 sous les couleurs du Front populaire solidariste d'Ayoub (qui réunit plusieurs groupuscules régionaux), dans la 8e circonscription du Nord :



Sylvie Langlois.

Sylvie Langlois candidate pour les législatives de 2012 sous les couleurs du parti de Serge Ayoub, avec qui elle pose à droite. © *Blog de* 

Cette porosité s'étend à d'autres figures du Rassemblement bleu Marine (RBM). Le 29 septembre 2011, Serge Ayoub accueille au *Local* Christian Bouchet, candidat frontiste aux cantonales de 2011 et aux législatives de 2012 en Loire-Atlantique, pour une conférence sur la Syrie.



L'affiche annonçant la venue

de Christian Bouchet au Local en 2011 et son affiche de candidat FN aux législatives de 2012.

Bouchet ne lui est pas inconnu, il fut secrétaire général de Troisième Voie et signe dans son journal, *Salut public*, comme en témoigne cette Une :



La une de Salut Public (novembre 2012), le journal de Serge

d'Ayoub, où Christian Bouchet apparaît parmi les auteurs.

Christian Bouchet a également animé le site VoxNR, nationaliste-révolutionnaire, antisioniste et pro-iranien. Mais ces liens ne semblent pas déranger Marine Le Pen, qui l'a à nouveau investi pour les municipales de 2014, à Nantes.



M. Le Pen et C. Bouchet (à

Pas plus qu'elle n'est gênée par son fils, Gauthier Bouchet, qui pose devant un portrait de Bachar el-Assad, lors d'un voyage en Syrie avec son père, à l'été 2011. Ce responsable du Front national de la jeunesse (FNJ) figure sur la liste FN pour les municipales à Saint-Nazaire et est membre de la délégation "communication numérique" du

parti.



Gauthier Bouchet posant

devant un portrait de Bachar El-Assad, à l'été 2011, en Syrie. © dr



Gauthier Bouchet posant

avec Marine Le Pen.© dr

Plus récemment, le 15 mai, Serge Ayoub a reçu au *Local* le médiatique Robert Ménard, candidat soutenu par le FN pour les municipales à Béziers.



Sur le compte Facebook de

Serge Ayoub.

C'est d'ailleurs sur Serge Ayoub – accompagné de Rodolphe Crevelle, militant anarcho-royaliste à la tête du groupuscule le Lys noir –, que l'ancien président de Reporters sans frontières comptait s'appuyer pour sa campagne.

#### 2. Les liens avec le GUD

C'est avec le GUD (Groupe union défense), organisation étudiante d'extrême droite, que les liens sont plus difficiles à masquer pour le FN. Dans l'entourage de la présidente du FN, plusieurs anciens gudards jouent les conseillers officieux. C'est le cas de l'avocat Philippe Péninque – qui a ouvert le compte suisse de Jérôme Cahuzac en 1992. Cette année, Mediapart l'a aperçu dans la foule du 1er Mai du FN, où il écoutait le discours de la présidente du FN en compagnie de Jean-Claude Nataf, homme de réseaux et de la Ligue de défense juive (LDJ), organisation d'extrême droite sioniste :



Philippe Péninque (cheveux blancs) lors du défilé du 1er-Mai du FN, en 2013, avec Jean-Claude Nataf (avec le bonnet).© *Mediapart* 



Philippe Péninque écoutant

le discours de Marine Le Pen, le 1er Mai 2013, place de l'Opéra, à Paris. © Mediapart

La plupart du temps invisible, il gravite depuis de longues années dans l'entourage des Le Pen. Il était à leurs côtés lors du fameux discours du fondateur du FN à Valmy, le 20 septembre 2006 :



Philippe Péninque (cheveux blancs) avec Marine et Jean-Marie Le Pen, le 20 septembre 2006 à Valmy.© *Reflexes* 

En avril 2007, c'est lui qui organise la visite de Marine Le Pen à Aulnay-sous-Bois (voir la vidéo) :



Philippe Péninque présent

aux côtés de Marine Le Pen lors de sa visite à Aulnay-sous-bois (93), en avril 2007. © Canal Plus

Aujourd'hui, l'avocat ne renie rien de ses années GUD : « Bien sûr », il voit encore ses anciens membres, « on se connaît tous », expliquait-il il y a quelques mois à des journalistes de Canal Plus. Mieux, il s'« honore d'avoir été au Groupe union défense » et estime que « nous serons considérés, quand l'Histoire va nous rendre raison, rapidement, comme des héros et des résistants ».

Autre homme clé autour de Marine Le Pen, son vieil ami de fac, Frédéric Chatillon. Cet ancien chef du GUD et ex-directeur de la librairie révisionniste Ogmios était prestataire du FN pendant la campagne présidentielle de 2012. On a pu l'apercevoir lors de meetings et déplacements de la candidate, comme la tournée qu'il a organisée en Italie en octobre 2011.



Frédéric Chatillon

accompagnant Marine Le Pen lors de son voyage en Italie, le 22 octobre 2011.© Capture d'écran d'un

Il est aussi présent au point presse de Marine Le Pen au Salon des maires, en novembre 2011 :



F. Chatillon avec Steeve

Briois (secrétaire général du FN) et Nicolas Bay (secrétaire général adjoint du FN), en novembre 2011.© *Capture d'écran LCP.* 

La mère de ses six enfants, Marie d'Herbais, amie d'enfance de Marine Le Pen et militante historique du FN, est employée au service de communication du Front national et présente chaque semaine le *Journal de bord* vidéo de Jean-Marie Le Pen. Elle fut même candidate dans la Sarthe aux législatives de 2012.



Marie d'Herbais est salariée

du FN et présente chaque semaine le « Journal de bord » de Jean-Marie Le Pen. © dr



L'un des deux comptes

Facebook de Marie d'Herbais, qui fut longtemps la femme de Frédéric Chatillon. © Facebook / Marie d'Herbais

Chatillon est resté très proche de la mouvance néo-fasciste européenne, mais aussi des Syriens du parti Baas (<u>lire notre enquête sur ses affaires avec la Syrie</u>). À l'été 2006 puis en mars 2008, il accompagne Dieudonné – « un pote », <u>expliquait-il à Mediapart</u> – dans sa tournée à Damas, où ils apparaissent aux côtés de certains dignitaires syriens command Tlass, le fils du général et ancien ministre de la défense, ami d'enfance de Bachar el-Assad

(qui a fait défection en juillet 2012).



F.Chatillon (polo rouge) en

Syrie à l'été 2006 avec Ahmed Moualek (Labanlieuesexprime), Dieudonné, Thierry Meyssan, Alain Soral. © dr



Frédéric Chatillon avec Manaf Tlass, Dieudonné et le conspirationniste Thierry Meyssan (tout à droite), en Syrie en 2008. © *Reflexes* 



Frédéric Chatillon avec

Dieudonné et le négationniste Robert Faurisson, en 2009, au théâtre de la Main d'or, à Paris. © Reflexes

En 2011, Chatillon parraine la création du site pro-régime <u>Infosyrie.fr</u> (fermé en janvier 2013). À <u>Mediapart</u>, il ne cache pas ses opinions : « Le régime se défend comme il peut, il a raison. Ce n'est pas le monstre que décrivent les médias. Aujourd'hui on cherche un prétexte pour le bombarder. Mais les vrais barbares sont du côté des rebelles. » Il est aperçu à une manifestation de soutien au régime syrien le 30 octobre 2011, dans une période de

répression accrue (comme en attestent aussi ces images d'un documentaire de Canal Plus).



Frédéric Chatillon (cercle violet) et Olivier Duguet (cercle vert) lors du rassemblement pro-Bachar al-Assad le 30 octobre 2011.© *Reflexes* 

Ce jour-là, d'autres anciens du GUD liés au FN sont présents, comme Olivier Duguet, trésorier jusqu'en mars 2012 de Jeanne, le micro-parti de Marine Le Pen *(lire notre Boîte noire)* :



Olivier Duguet (à gauche) et

Frédéric Chatillon (à droite) lors du même rassemblement. © Capture d'écran d'un documentaire de Canal Plus.

À la tête de Jeanne, Marine Le Pen a placé Florence Lagarde, amie de fac et compagne de l'ex-gudard Jildaz Mahé O'Chinal, bras droit de Chatillon. Autre personnage-clé de ce cercle des anciens gudards: Axel Loustau. Président de la société privée Vendôme Sécurité, prestataire de service du Front national, Loustau a été candidat FN lors des législatives de 1997, dans les Hauts-de-Seine. En 2012, il a assuré une partie de la sécurité du FN, au défilé du ler Mai et lors de meetings de Marine Le Pen (*lire notre article*).



Axel Loustau (cercle bleu) et Daniel Mack (cercle jaune) assurent la sécurité du défilé du 1er Mai du FN, en 2012.© *Reflexes* 

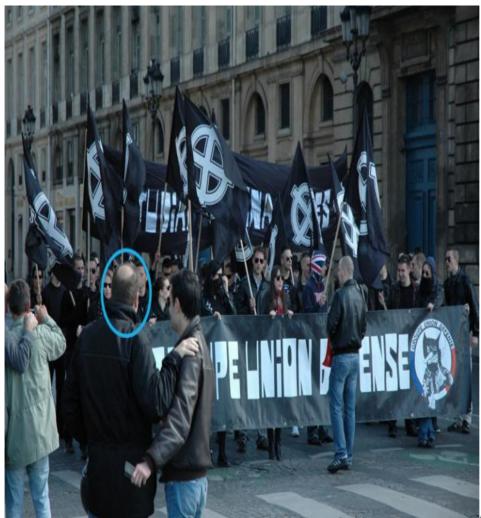


Muni d'une oreillette, Axel Loustau (cercle bleu) se situe devant les Le Pen, tout comme Daniel Mack (cercle jaune). © *Reflexes* 

Deux semaines plus tard, il était au traditionnel rendez-vous de l'extrême droite radicale, place de la Concorde, à Paris, devant le cortège du GUD, où il donne l'accolade à Edouard Klein (qui fut le chef du GUD entre 2010 et juin 2012):



avec le GUD, le 13 mai 2012, place de la Concorde, à Paris.© *Reflexes* 



Axel Loustau (cercle bleu)

salue amicalement Edouard Klein, chef du GUD entre 2010 et juin 2012.© Reflexes

# Le même Edouard Klein était lui aussi présent au rassemblement pro-Bachar el-Assad, en 2011:



Edouard Klein à la

manifestation de soutien à Bachar El-Assad, à Paris, le 30 octobre 2011. © *Independenza webtv* 

Klein, un autre élément gênant pour Marine Le Pen. Cet ancien chef du GUD a intégré le FNJ au printemps 2012. Cette année-là, il est d'ailleurs présent à la convention présidentielle de Le Pen, à Lille, les 18-19 février, avec son compère du GUD Baptiste Coquelle, adepte des saluts nazis *(voir photos ci-dessous)*. L'Union de défense de la jeunesse (UDJ), avatar du GUD pour se présenter aux élections universitaires à Paris II-Assas, annonce même leur venue sur son site:



La présence d'Edouard Klein

et Baptiste Coquelle à la convention du FN est annoncée sur le site de l'UDJ.© *Capture d'écran du site de l'UDJ sur le blog du Monde "Droites extrêmes"*.



Baptiste Coquelle faisant le salut nazi, devant un drapeau représentant la croix celtique, emblème du GUD.© *Reflexes* 

Trois mois plus tard, Klein est au 1er-Mai du FN, vêtu d'un t-shirt "les jeunes avec Marine", à nouveau avec Coquelle:



Edouard Klein et Baptiste

Coquelle au défilé du 1er-Mai du FN, en 2012. © Reflexes

En décembre 2012, on le voit participer à un tractage du FNJ à Angers, où est implanté un autre ancien chef du GUD (des années 1990): Gaëtan Dirand, secrétaire départemental du Maine-et-Loire et tête de liste à Angers pour les prochaines municipales.

Edouard Klein tractant avec

le FNJ à Angers, en décembre 2012. © Photo publiée sur le site du Front national de la Jeunesse (FNJ).

Plus gênant: Klein et Coquelle apparaissent sur les photos du gala des 40 ans du FN, le 11 décembre 2012, à la Mutualité, à Paris. À leurs côtés, Marion Maréchal-Le Pen *(en haut à gauche)*, le président du FNJ, Julien Rochedy *(au centre avec un noeud papillon)*, son adjoint Paul-Alexandre Martin *(à sa gauche)* et d'autres membres du bureau national du FNJ et candidats frontistes, comme Anne-Sophie Levêque *(Nord – lère en partant de la gauche)*, Julien Leonardelli *(Pyrénées-Orientales – 2e en partant de la gauche)*, Adrien

Grosjean (Alpes-Maritimes, 1er en partant de la droite), Julie Abraham (Alsace – 2e en partant de la droite):



Marion Maréchal-Le Pen (en haut à gauche) pose avec des jeunes du parti au gala des 40 ans du FN, le 11 décembre 2011, à Paris.© *Reflexes* 



Edouard Klein (costume noir, de profil) et Baptiste Coquelle (avec les lunettes) au centre. © *Reflexes* 



Edouard Klein (à droite) lors du gala des 40 ans du FN, le 11 décembre 2012, à la Mutualité, à Paris.© *Reflexes* 

La petite équipe s'est retrouvée à plusieurs reprises. Comme ici, en 2012:



E. Klein et B. Coquelle (arrière plan) avec le président du FNJ, J. Rochedy (au centre) et son adjoint P-A. Martin (à gauche). © *Reflexes* 

Ou le 13 janvier 2013, lors de la manifestation contre le mariage pour tous organisée par la Manif pour tous :

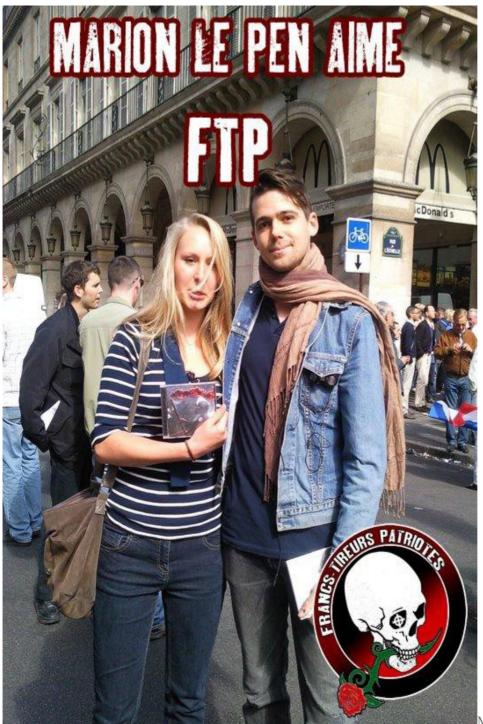


Edouard Klein (à gauche) avec Paul-Alexandre Martin (à droite), le n°2 du FNJ, lors de la manifestation du 13 janvier 2013.© *Reflexes* 



Edouard Klein (avec l'écharpe à carreaux) lors de la manifestation contre le mariage pour tous du 13 janvier 2013. © *Reflexes* 

La députée du Front national collectionne les amitiés sulfureuses : lors d'un défilé du 1er Mai du FN, elle pose avec le rappeur d'extrême droite Fasc, également batteur dans le groupe Franc Tireur Patriote, proche du groupuscule nationaliste et antisémite Renouveau français :



Marion Maréchal-Le Pen lors d'un défilé du 1er-Mai du FN, rue de Rivoli, à Paris, avec le rappeur d'extrême droite Fasc. © *Reflexes* 

### PAGE PRÉCÉDENTE

#### 3. Les liens avec l'Œuvre française

L'histoire d'un autre groupuscule est étroitement liée à celle du FN : l'Œuvre française (OF), fondée en 1968 sur les ruines de l'OAS et dissoute par le gouvernement en juillet. Ce mouvement pétainiste et antisémite a pratiqué l'entrisme au FN pendant des années, plusieurs cadres frontistes conservant la double appartenance. Et à écouter son fondateur, Pierre Sidos, « de nombreux militants de l'Œuvre française appartiennent encore au FN » aujourd'hui (<u>lire notre enquête</u>).



Jean-Marie Le Pen et Pierre

Sidos, en 1994.© dr

En 2011, lors de l'élection interne du FN, plusieurs têtes pensantes de l'OF font la campagne de Bruno Gollnisch : Yvan Benedetti, conseiller municipal FN de Vénissieux, bras droit et directeur de campagne de Gollnisch ; Alexandre Gabriac, conseiller régional FN Rhône-Alpes, devenu chef des Jeunesses nationalistes, la branche "jeunes" de l'OF ; Jérôme Guigue *(photo ci-dessous)*, entré au FN en 2006, responsable du DPS (le service d'ordre du FN) Rhône-Alpes ; Christophe Georgy, responsable du DPS Grand Est, candidat FN à plusieurs élections et animateur d'un site à la gloire de Léon Degrelle, ancien Waffen SS et leader du mouvement collaborationniste belge Rex.



P. Sidos, Y. Benedetti et C.

Georgy lors de la première rencontre militante de l'Œuvre française à Dijon, le 8 janvier 2009.© *Reflexes* 



Date d'adhésion : 2007 06 - Alpes-Maritimes



Jérome GUIGUE

37 ans Chargé d'affaires en BTP Chargé de mission DPS en Rhône-Alpes : 69, 07, 26, 42 Date d'adhèsion : **2006** 

69 - Rhône



aurent CHIMIAT

Présentation officielle de

Jérôme Guigue pour sa candidature au Comité central du FN, lors du congrès de Tours en 2011. © Reflexes

En 2008, encore membres du Front national, Gabriac et Benedetti participaient avec l'Œuvre française à un rassemblement néofasciste en Espagne :



participant en 2008 avec l'Œuvre française à une manifestation pro-franquiste en Espagne. © Infonacional.com



Gabriac participant avec l'Œuvre française à une manifestation pro-franquiste en Espagne en 2008.©

Infonacional.com

On les retrouve en avril 2012 (après leur exclusion du FN) à un rassemblement en hommage à Mussolini, en Italie :



Alexandre Gabriac et François-Xavier Gicquel, l'ex-responsable du FNJ85, à une célébration de Mussolini en Italie, en avril 2012© Fafwatch



célébration de Mussolini en Italie, en avril 2012.© Fafwatch

Alexandre Gabriac à une



Christophe Georgy avec l'Œuvre française, lors d'une célébration de Mussolini en Italie, en avril 2012.© *Fafwatch* 

En juillet dernier, Gabriac se recueille sur la tombe de Mussolini pour l'anniversaire de sa naissance :



29 Juillet 1883 : Naissance du Duce !



recueille devant le buste de Mussolini, pour l'anniversaire de sa naissance, le 29 juillet 2013.© *Facebook / Alexandre Gabriac* 

En mars 2011, un événement met en lumière ces doubles appartenances : <u>une photo</u> montrant Alexandre Gabriac faisant un salut nazi suscite un tollé. Marine Le Pen est contrainte de réagir. Elle annonce à grands renforts de médias l'exclusion de Gabriac et dénonce *« l'entrisme »* de l'Œuvre française. Une grande partie des cadres frontistes membres de l'OF sont exclus, tel Thierry Maillard, militant de longue date dans le groupuscule et responsable du Front national à Reims.



Les affiches du candidat FN

Thierry Maillard lors des cantonales de mars 2011 et des législatives partielles de décembre 2008. © dr

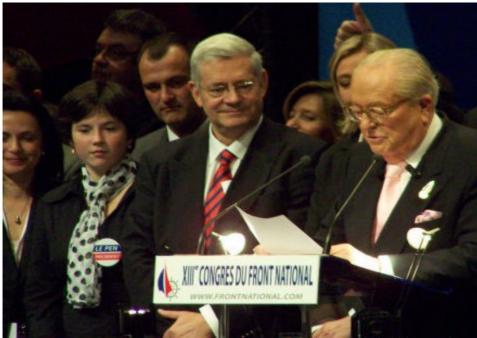
D'autres seront écartés bien plus tardivement, comme Laura Lussaud, exclue en janvier 2012. Fille et petite-fille de militants frontistes, elle affiche un long CV dans le parti : entrée au FNJ dès ses 13 ans, ancienne secrétaire régionale du FNJ, réélue au comité central du FN en 2011 (après l'élection de Marine Le Pen), candidate FN à Pornic la même année. Elle a rejoint les JN de Gabriac en 2012 et préside le groupuscule « le Clan » à Lyon. Dans une cinglante lettre ouverte à Jean-Marie Le Pen, elle a dénoncé une « purge » et invoqué son militantisme

au FN « depuis toute petite ».



Laura Lussaud (au premier

plan), avec les Jeunesses nationalistes à Lyon, le 14 janvier 2012. © Reflexes



Laura Lussaud sur l'estrade

du congrès du FN en 2007 à Bordeaux, avec Louis Aliot, Bruno Gollnisch, Marine et Jean-Marie Le Pen© dr



Laura Lussaud posant avec

David Rachline, secrétaire national du FN (à sa droite) et Jean-Marie Le Pen (à sa gauche). © Reflexes

Sa grand-mère, elle, est encore membre du comité national du FN, d'après le site du Front national. En 2011, elle était responsable... du comité de soutien de Marine Le Pen en Loire-Atlantique.

Aujourd'hui, le flou demeure concernant certains cadres frontistes. Comme Amaury Navarranne. Responsable de l'Œuvre française à Toulon, cet ancien chef du FNJ dans le Var demeure membre du bureau du FN varois, mais aussi du comité central du parti :



**Marguerite Lussaud** 

La grand-mère de Laura Lussaud, membre du comité central du FN.© *Site du Front national*.



La fiche d'Amaury

Navarranne, membre du comité central du FN.© Site du Front national.

En avril 2012, les Anonymous ont piraté les sites liés aux mouvements d'extrême droite lyonnais et les boîtes mail d'Yvan Benedetti. On y apprend qu'Amaury Navarranne est désormais l'un des bras droits de Benedetti pour l'organisation des camps d'été de Jeune nation. Ce que l'intéressé <u>a démenti à Mediapart</u>. Parmi les documents piratés par les Anonymous, on trouve des demandes d'adhésion émanant de cadres du FN (<u>lire l'article de Lyon Capitale</u>), mais aussi la liste des membres. Parmi eux, Jean-Marie Cojannot, candidat FN aux législatives de 2012 et aux cantonales de 2011 dans le Vaucluse.

•